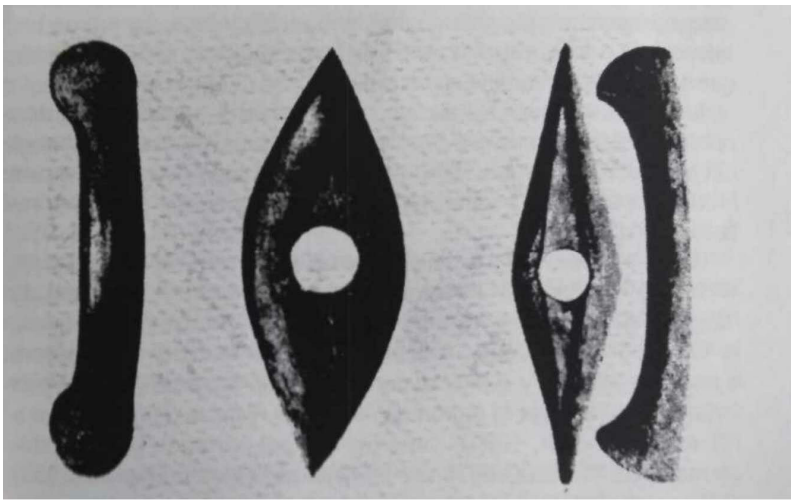

À gauche : hache en forme de bateau, trouvée dans un sarcophage de Mané Meur (Quiberon). Longueur: 153 mm.

À droite : hache analogue provenant d'une tombe de Boren (Schleswig). Longueur: 250 mm.

Le culte de la hache

Le culte de la hache était répandu dans toute la zone de civilisation mégalithique à la fin de l'âge de la pierre et à l'âge du bronze.
On a très souvent trouvé des haches dans les tombes, sous des colonnes de pierre ou sous d'anciennes maisons et foyers. Leur position ou leur nombre montrent clairement qu'il s'agit de haches données en offrande aux dieux.

On a souvent observé que ces haches étaient enfoncées verticalement dans la terre avec le tranchant vers le haut, et qu'elles étaient maintenues dans cette position par de petites pierres.

Des haches avec le tranchant vers le haut ont été découvertes dans a terre : deux, en silex, non aiguisées et avec le dos étroit, au bord d'une grande pierre levée à Lottorf dans le Schleswig. Quatre haches semblables sous une grande pierre près de Sôrring Skov dans la région de Ahrus. Une hache polie avec le dos mince sous un ancien foyer dans une habitation à Troldebjerg, Langeland. Trois haches de silex disposées en triangle près de Bedsted, Hassing Harde; il y avait à côté des perles d'ambre qui avaient été visiblement ajoutées à l'offrande des haches.

En Bretagne, le chercheur français G. de Mortillet, a découvert dans six sur sept des tombes mégalithiques qu'il a explorées des haches enterrées verticalement avec le tranchant vers le haut. Au pied d'un menhir, à Men Er Hroek, il a trouvé cinq haches de pierre plus petites dans la même position. Quatre étaient en diorite et une en fibrolithe. À l'intérieur de la salle mortuaire Nr. 1 de St Michel, près de Carnac, on trouva 39 haches de pierre dont dix en jadéite. Toutes étaient enterrées verticalement, le tranchant vers le haut, dans le sol de la sépulture.

Cette liste est loin d'être complète, elle devrait comporter les découvertes faites en Angleterre et en Irlande.

La position artificielle des haches prouve leur caractère d'offrande. Les historiens de la préhistoire parlent d'un « dieu-hache »ou d'une « *divinité pour qui la hache était sacrée* ».

C'est à ce dieu-hache qu'étaient certainement consacrées les innombrables haches que l'on trouve, soigneusement déposées dans les tombes, les marais ou les champs. Il s'agit fréquemment, dans ces offrandes, de haches neuves, non utilisées. Dans d'autres cas elles sont brisées et les morceaux soigneusement rangés les uns à côté des autres. On a souvent choisi pour les fabriquer un matériau rare ou précieux. C'est ainsi que l'on a trouvé à Hördum in Ty cinq grands « fers » de hache en ambre (Brondsted, 1960).

En d'autres endroits, on a trouvé des haches de cuivre, qui, dans les commencements, devaient avoir une grande valeur. Elles avaient été enterrées avec des spirales ou des plaques de cuivre ornementales, probablement comme offrandes. Sous un menhir du cromlech de Kerlescan on a trouvé une hache de cuivre qui avait été enterrée avec le tranchant vers le haut avant l'érection du menhir.

Le dieu-hache ou peut-être un adorateur de ce dieu, portant une gigantesque cognée, est représenté sur une plaque de rocher de Sirnrisham. À Schülldorf, près de Rendsburg, il existe une plaque de pierre ornée de nombreuses petites coupes ou écuelles où est gravée une hache emmanchée qui est semblable aux images analogues de Bretagne (Men Er Hroek, Mané-Kerinoed) ou d'Angleterre (Stonehenge).
Il est certain qu'à l'époque mégalithique, la divinité à la hache sacrée était tout particulièrement révérée. Ce culte datait très vraisemblablement d'une époque encore plus reculée.
Schwantes suppose que ce culte du dieu-hache est originaire du Nord car c'est là que « *l'on a trouvé les haches les plus anciennes du monde, dont dépend une nouvelle civilisation humaine* » (1938).
Comme ces très anciennes haches ont été taillées dans les noyaux de rognons de silex, on les appelle aussi « haches de noyau ».
Des haches de ce genre ont été trouvées pour la première fois au Danemark dans des amas de coquillage de l'âge de la pierre. On en conserve même un exemplaire emmanché provenant de fouilles.
Les modèles précédant ces haches de noyau de silex étaient des haches faites de bois de renne ou de cerf, certaines avec un tranchant en os et certaines avec un tranchant fait d'un silex emmanché.
Les premières haches polies viennent également du Nord de l'Europe (Schwantes, 1938). C'est également dans ces régions que furent trouvées les plus anciennes « haches d'amazones » à double tranchant. Schwantes dit à ce sujet: « *C'est visiblement une arme véritablement nordique car on peut suivre l'évolution de ce type de hache depuis le modèle au tranchant à peine arqué jusqu'à la forme définitive parfaite. Ces haches de combat se sont répandues vers l'Europe occidentale jusqu'en Angleterre et en Bretagne. Elles n'y auraient cependant pas leur origine et elles auraient été fabriquées à l'incitation de peuples de nos régions* » (1938).
Schwantes date l'âge des premières haches dans le Nord au VIIe millénaire av. J.-C., datation que l'on peut faire remonter à un millénaire de plus, d'après les recherches de C. Renfrew.
Si l'on considère que les haches les plus anciennes trouvées en Bretagne et en Angleterre datent des IVe et IIIe millénaires avant

J.-C., on est d'accord avec Schwantes qui pense que le foyer de la civilisation mégalithique (où la hache était l'arme principale) et du culte du dieu-hache se situe dans le nord de l'Europe (Danemark, Schleswig-Holstein).
Quel était donc ce dieu ? Les peintures rupestres vont peut-être nous aider à répondre à cette question.
Sur une plaque de pierre de Kivik il y a deux haches ou haches rituelles dressées avec le tranchant dirigé vers une colonne pointue. Visiblement, cela doit exprimer un lien étroit entre la colonne et les haches.
Les nombreuses haches déposées en offrande, trouvées au pied ou en dessous de colonnes analogues montrent le même lien. Il en va de même des représentations de haches sur de nombreuses colonnes pointues ou sur des menhirs. C'est ainsi que l'on a trouvé gravées sur une colonne de Stonehenge quatre lames de haches avec le tranchant vers le haut, assorties d'un poignard.
Devant le grand couloir de la sépulture de Men Er Hroek en Bretagne se dressait autrefois un menhir qui a été installé depuis, à l'intérieur du tombeau. À la partie supérieure du menhir, on voit quatre haches emmanchées, en dessous, un bouclier avec des lignes courbes que l'on considère comme des cornes de taureau et, à la partie inférieure, à nouveau quatre haches emmanchées.
À l'intérieur de la tombe on a trouvé 102 haches de pierre et de nombreuses perles de calcédoine qui, sans aucun doute, avaient été déposées là en offrande.
Ces découvertes et dessins rupestres donnent à penser que la divinité de la hache sacrée était aussi celle de la colonne.
Dans le récit de l'Atlantide, on nous dit que la colonne d'ambre sur laquelle étaient gravées les lois de Poséidon se dressait au centre du sanctuaire de Poséidon. Visiblement, ici, Poséidon était à la fois le dieu de la colonne et celui de la hache. Cela s'accorde bien avec le fait qu'en Grèce, aux temps les plus reculés, Poséidon était adoré sur des colonnes et qu'il portait la hache simple ou double (Schweitzer, 1922).
Par la suite, chez les Grecs, le fils aîné de Poséidon, Atlas, *(Critias,* 114a) devint le dieu de la colonne ou le soutien du ciel et Apollon fut celui de la loi et des serments. À la place de la hache

simple ou double, Poséidon reçut le trident. C'est un phénomène fréquent dans l'histoire des religions que les fils des dieux ou les hypostases de dieux prennent les fonctions de divinités plus anciennes. Sous ce rapport, il faut noter que le principal dieu des Frisons, Fosite, est apparenté à Poséidon, non seulement par ses origines nordiques, mais par son nom. Dans le récit légendaire de la Découverte du Droit par les Frisons, c'est lui qui guide vers l'île sacrée, sur la mer tempétueuse, les douze juges frisons. Là, le dieu jette sa hache sur la terre « *d'où jaillit une source, c'est pourquoi cet endroit s'appela Axens howe* [en frison, « temple de la hache »]. *Et ils touchèrent terre à Eswai et s'assirent autour de la source ».*

C'est là que le dieu enseigna le droit aux ancêtres. « C'est pourquoi ils doivent prononcer leurs jugements à Axenshowe, et à Eswai » (von Richthofen, 1882).

Ainsi, Fosite était, comme Poséidon, dieu-hache. Enseignant du droit et juge suprême, sauveur des eaux et sourcier. Ce dieu est donc probablement celui pour lequel la hache et la colonne sont sacrées. L'opinion générale est que la colonne symbolise la colonne du ciel sur laquelle repose le firmament.

O. S. Reuter a montré que cette conception du ciel reposant sur une colonne « *ne peut être née que dans le Nord, là où la colonne, même si elle s'incline légèrement vers le Nord, s'élève en quelque sorte verticalement vers le ciel. Il n'en est pas de même dans le Sud où le pôle semble s'enfoncer de plus en plus profondément vers la bordure septentrionale du ciel. Lorsque des indices de cette conception apparaissent chez des peuples méridionaux* [chez les Sumériens et les Égyptiens] *ils doivent y avoir été amenés par les migrations des populations* » (1922)